

## Direction de l'Artisanat Malgache

### Mission de compagnonnage artisanal Design Corne et coquillages

« Cette île pourrait s'appeler diversité »

Madagascar : octobre - novembre 2006

Federico VARRASSO

## Sommaire

Objectifs de la mission et méthodologie

Présentation générale de Madagascar

Le secteur artisanal de la corne

Conclusions et perspectives

Calendrier de la mission

### Objectifs de la mission

Ce rapport rend compte d'une mission de compagnonnage artisanal effectuée à Madagascar pour le COSAME du 23 septembre au 21 octobre 2006. La première partie de ce document résume les termes de cette démarche. Elle rend compte de ses principaux choix de méthode. Elle brosse ensuite un rapide tableau du contexte malgache. La seconde décrit le travail réalisé sur le terrain avec les artisans. Elle décrit ensuite succinctement les résultats auxquels ils ont abouti et la façon dont ils ont été perçus. Elle s'efforce enfin d'en proposer un bilan.

#### ➤ Rappel des objectifs de la mission

Le but premier étant d'accroître le niveau de vie des artisans, plusieurs résultats palpables sont attendus. **L'évolution des méthodes de travail, une meilleure maîtrise des techniques modernes ainsi qu'une augmentation de la productivité et de la qualité des produits constituent les principaux axes de ce compagnonnage artisanal.** Aux termes de la mission les artisans de Diégo parviennent à fournir des produits à base de cornes recherchés et commercialisables dans les circuits de l'exportation.

#### ➤ Ateliers et méthodologie

Les formations initialement demandées par la direction artisanale et attendues par les artisans se sont principalement déroulées en petits groupes chez les artisans. Le contenu des formations a été diffusé sous forme **d'échanges quotidiens et adaptés aux spécificités des ateliers.**

**La méthode commune envisagée était de travailler en alternant recherche par dessin, application et test sur les matériaux.** Les journées étaient donc rythmées par ces différentes phases de travail. Cette façon d'envisager la création de modèles a permis de ne pas dissocier la recherche stylistique, les problèmes liés à la production, tels que la qualité de finition ou la cadence de production et permet d'exploiter le matériau et l'atelier au maximum de ses possibilités. **La démarche est une mise à**

**l'échelle de celle pratiquée par nos industries et bureaux d'études.** En outre, nous avons pu voir qu'il était possible d'utiliser la créativité de chacun dans le but d'étendre l'offre à partir d'un savoir faire déjà acquis, et ainsi suivant la pertinence des idées de pénétrer de nouveaux marchés, tout d'abord locaux et pourquoi pas ceux des circuits de l'exportation.

Ainsi, dans l'atelier de *Madame NARIMBONINA RAHELISOA* produisant essentiellement des bijoux fantaisies nous avons exploré des modèles en corne, nacre et coquillage, dans celui de *Monsieur TOMBOFENO*, des accessoires de mode, ceux de *Messieurs RALYEVA SYLLA* et *MOSSA FENO* étaient, quand à eux, orientés arts de la table, accessoires de salles de bains et ornements de salles.

## Présentation générale de Madagascar

### ➤ Population et organisation administrative

Le pays est organisé en six provinces autonomes et subdivisées en vingt deux régions. La population de la Grande île était évaluée à deux millions au début du XXe siècle, avec un faible taux de croissance de 1 % jusqu'en 1950. Elle est passée à environ huit millions en 1975 et atteint aujourd'hui près de vingt millions. La pression démographique est donc un phénomène relativement récent à Madagascar. En ce qui concerne la répartition de la population, Antananarivo représente 30% de la population de Madagascar. A ce titre, la province demeure la zone ayant la densité démographique la plus élevée. Sur l'ensemble du pays, des communautés européennes, américaines, asiatiques, africaines et arabes se sont également implantées.

La population malgache est composée de plusieurs ethnies unies par une même langue officielle, le «*Malagasy*», avec ses variantes dialectales déterminées par la situation géographique, l'histoire et les fonds culturels. Les dix-huit ethnies principales sont les *Antefasy* (Farafangana), les *Antemoro* (Sud-Est de Manakara), les *Antesaka* (Sud-Est), les *Antakarana* (Ambilobe, Antsiranana), les *Antambahoaka* (Mananjary), les *Antandroy* (extrême Sud), les *Antanosy* (Taolagnaro), les *Bara* (d'Ithosy à Mandabe), les *Betsileo* (Sud du fleuve Mania et Mahatsiatra), les *Betsimisaraka* (d'Antalaha à Mahanoro - littoral est), les *Bezanozano* (Moramanga - région Mangoro), les *Mahafaly* (Ampanihy, Betsioky), les *Merina* (province d'Antananarivo), les *Sakalava* (de Morombe à Analalava), les *Sihanaka* (Lac Alaotra), les *Tanala ou Antanala* (d'Ifanadiana à Iakora), les *Tsimihety* (la Sofia), les *Vezo* (Toliara).

**Chacune de ces ethnies a des traditions propres et un artisanat typique issus de divers métissages, tantôt d'influence arabe, africaine du sud, ou encore asiatique. Ce brassage culturel combiné à la richesse des ressources naturelles de l'île offre un panorama artisanal très diversifié.** En effet, l'île offre une des plus importantes diversités biologiques de la planète. Cette nature abondante à été l'unique fournisseur de matières première et d'inspiration pour les productions locale jusqu'à aujourd'hui. Si, par le passé la démographie de l'île permettait de puiser dans ces ressources sans que cela ne trouble les écosystèmes et la viabilité du lieu pour l'homme, aujourd'hui c'est loin d'être encore le cas. Certains secteurs artisanaux ont littéralement pillé détruit la flore et ses richesses, notamment le travail des bois précieux, et ce bien souvent pour des commanditaires situés hors du pays qui n'auront pas à en assumer les conséquences directes. **Les prélèvements de matériaux naturels doivent donc être impérativement gérés de façon durable.**

### ➤ Economie

Après 25 ans de stagnation et d'appauvrissement, Madagascar a connu à la fin des années 90 une croissance forte, tirée par les exportations de la Zone Franche, le textile devenant le premier secteur

d'exportation, mais qui ne s'est pas traduite par une amélioration sensible du niveau de vie. En paralysant l'activité, la crise de 2002 a provoqué une importante récession (-12,7 % en 2002).

La confiance dont bénéficient les autorités malgaches auprès des bailleurs de fonds s'est traduite par un soutien massif. Ce soutien financier leur permet de conduire une politique de grands investissements publics (dans les domaines prioritaires des infrastructures routières et de l'éducation) qui dynamise la croissance (+9,6% en 2003, +5,3% en 2004 et 4,6% en 2005). Le premier semestre 2004 a été marqué par une dépréciation de 50% de la monnaie nationale par rapport au dollar dont les conséquences (inflation et diminution du pouvoir d'achat des ménages) ont été durement ressenties.

Les efforts de réforme, de développement social et de stabilisation macro-économique ont permis à Madagascar de franchir le « point d'achèvement » de l'initiative PPTTE (pays pauvres très endettés) en octobre 2004 et d'obtenir des annulations substantielles de sa dette extérieure (3,4 milliards de dollars sur 4,5 au total). En juillet 2006, Madagascar a signé une nouvelle FRPC (facilité pour la réduction de la pauvreté et la croissance) avec le FMI. (Source : MAF)

### Le secteur artisanal de la corne

#### ➤ Généralités

Au delà du respect des normes de qualité et des délais de livraisons, **c'est la professionnalisation de l'ensemble des filières artisanales qui doit être à l'ordre du jour afin de pouvoir accéder à de prometteurs marchés extérieurs.** La contribution de l'artisanat au PIB, estimé aujourd'hui à environ 12%, ne croîtra qu'à cette impérative condition. (Cf. Enjeux n°5 - Juin 2006)

#### ➤ Artisanat de la corne et du coquillage

Diego Suarez ou Antsiranana, comme la dénomment les locaux, est située à près de mille kilomètres de Antananarivo. Aujourd'hui encore, la voie terrestre étant impraticable durant la saison des pluies, le seul moyen d'effectuer la liaison entre ses deux villes est par voie aérienne ou par d'interminables tronçons maritimes. Le niveau de vie moyen des habitants de la région ne leur permet pas d'effectuer ce trajet. Les lignes aériennes qui desservent Diego depuis Tana ou la Réunion sont secondaires. Elles transportent en grosse majorité un public touristique ou en transit.

Certains consommables sont donc pratiquement impossibles à trouver dans la région. Notamment les produits spécifiques, tels que boucles en métal aseptique pour les bijoux, pâte à polir, disque de scie pour matière plastique, etc. Ceci affecte d'une part la qualité de finition des produits ou, d'autre part, le prix de revient des produits. Les acheteurs locaux, essentiellement les commerces destinés aux touristes, jettent donc leur dévolu sur la marchandise venant de Tana qui sera, frais de transport inclus, souvent moins chère et d'une meilleure facture. **Les artisans de Diego subissent donc une pression considérable de la part du marché local et sont souvent contraints à réduire leurs marges bien en deca de ce qui leur permettrait de générer des revenus décentes.**

A cela vient s'ajouter un **problème d'approvisionnement en corne brute.** La tannerie de Diego, s'approvisionne en peaux de zébu directement auprès du seul abattoir de la ville situé en bordure de la baie, autrefois principal fournisseur de matière première des artisans cornetiers. Depuis plusieurs années, la tannerie exporte directement des lots complets peaux et corne, ce qui a pour effet de couper les vivres aux artisans de la région. La majorité de ces artisans polyvalents ont véritablement délaissé l'activité corne en faveur d'autres matériaux comme le coquillage ou la coco qui abondent encore dans la baie. **Lors de demandes spécifiques d'articles en corne, certains artisans parviennent**

à se fournir en brousse. Ceci a, bien évidemment, une incidence considérable sur le prix de revient des articles confectionnés ensuite.

➤ **Formation initiale des artisans**

**Les artisans se forment sur le tas** en intégrant les ateliers les plus importants. Ceux-ci font appel à de jeunes apprentis lors d'une surcharge de travail. Le plus souvent, les apprentis employés de façon permanente sont les jeunes membres de la famille. Pour les travailleurs intermittents, le salaire est calculé en fonction du rendement. **Ils sont, dans la grande majorité des cas, payés à l'unité produite.**

➤ **Equipement des ateliers**

Les artisans des bidonvilles concernés par la mission de compagnonnage et plus largement de la région font preuve d'une **grande curiosité et d'un savoir faire remarquable.**

**Le dénuement matériel de certains est quasi-total.** Quelques tôles ondulées forment les murs et le toit de l'unique pièce qui abrite parfois trois générations. Au dehors, un disque de scie et un disque abrasif montés sur un ou deux moteurs électriques, quelques outils à mains et un établi bancal dressé sur un sol en terre battue constamment soulevée et balayée par les vents puissants de la baie de Diego, constituent l'atelier. Les conditions de travail dans ce genre d'atelier sont donc, pour le moins, inconfortables et dangereuses.

Pour quelques rares cornetiers mieux lotis, on peut trouver une cabane dédiée à la production comprenant jusque trois moteurs et établis, ainsi qu'un stock de matière première approvisionné. Ce modèle est proche de celui rencontré à Tana sans, toutefois, atteindre les mêmes capacités de production. **Le matériel reste mal exploité et les conditions de sécurité y sont très discutables.**

➤ **Connaissances technologiques**

Les connaissances sont transmises de maître à apprenti depuis l'arrivée des premiers artisans cornetiers sur l'île. Les tentatives d'optimisation de certains artisans de la capitale ne semblent pas avoir transpirées jusqu'à Diego Suarez. **Les techniques de dressages des cornes sont les plus basiques.** La corne est disposée à même le feu de bois. Les alternatives ne sont malheureusement pas nombreuses pour les grosses pièces compte tenu du coût des autres techniques (brûleur à gaz, résistance électrique, etc.). Certains aménagements sont néanmoins possibles

**Concernant la finition des pièces afin d'obtenir un poli miroir, elle est fonction de la qualité de la matière d'apport et de la qualité de l'outil.** A défaut de pouvoir s'approvisionner localement en pâte à polir synthétique et disque de polissage, les artisans de Diego assemblent sur le mandrin des moteurs des pièces de cotons découpées puis effilochées et utilisent des matières naturelles en guise d'apport de finition tel que de la pierre ponce pilée pour les premières passes. Un mélange de blanc d'œuf et de cire de bougie est utilisé pour les dernières passes.

➤ **Débouchés économiques**

Les articles en corne, nacre, coquillage, ou encore, os et coco, trouvent leurs **principaux débouchés dans le secteur touristique.** En effet, il s'agit, la plupart du temps, de petits articles faciles à emporter. Les bijoux forment la catégorie la plus prolifique et la plus recherchée par les distributeurs

de la région et des îles voisines de Mayotte ou la Réunion. Les rangements, type boîtes décorées en palissandre avec incrustation en os, semblent également avoir leurs places dans ce marché.

Les articles en corne, essentiellement orientés arts de la table, quant à eux, présentent une demande stable, mais peu élevée. Les commanditaires de la région préférant s'approvisionner directement à la capitale.

#### ➤ Diversification et créativité

Les articles que l'on trouve dans les boutiques de la ville, essentiellement destinées aux touristes, font partie d'une tradition artisanale. Par exemple, tout comme en Europe il y a peu, **les artisans cornetiers produisent sans cesse le même type d'article, couvert à salade, petits contenants divers, gobelets, bref des objets essentiellement orientés arts de la table ou ornement de salle avec aussi des objets représentatifs type oiseau ou bouquet en corne.**

Certains artisans de la capitale ont déjà compris que le matériau offre des possibilités dans d'autres secteurs. Ainsi on y trouvera, pour ne citer qu'eux, des composants de meubles et d'architecture en corne ou encore des articles de salle de bain, etc. L'émulsion et les échanges propres à la capitale ont, entre autres, permis à certains artisans de collaborer avec des designers et stylistes européens. On peut ainsi croiser des créations, bien souvent copiées et recopiées localement, tout à fait contemporaines issue de ces échanges.

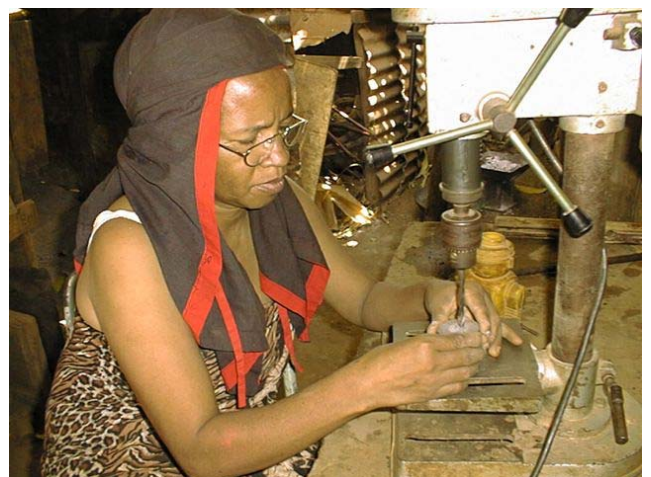
**Ceci nous montre qu'il est possible de quitter les clichés actuels, mais aussi que le savoir faire local permet d'adapter la production à de multiples tendances et ainsi d'éventuellement pénétrer des marchés internationaux, comme c'est déjà le cas pour l'industrie textile qui connaît un essor considérable depuis plusieurs années sur l'île.**

### Conclusions et perspectives

#### ➤ Résultats obtenus

##### *Atelier NARIMBONINA RAHELISOA - Bijoux fantaisies*

- Réorganisation de l'atelier et des postes de travail.
- Optimisation du dressage (ajout d'un bain d'huile).
- Optimisation de la presse (fixation des plateaux).
- Création d'un ensemble contemporain trois pièces corne et nacre.
- Création d'un modèle d'étude de finition « collier sans liens ».





**Atelier TOMBOFENO - Accessoires de mode**

- Réorganisation de l'atelier et des postes de travail.
- Optimisation du dressage par bain d'huile
- Création de modèles par dessin (bracelet, sel/poivre...)

Adaptation et re-définition d'un modèle de sac à main « tout coco »

**Atelier RALIEVA SYLLA - Art de la table - Accessoires de salle de bains**

- Création d'un ensemble contemporain pour la salle de bain en corne et palissandre
- Adaptation et re-définition d'un modèle originale pour la table en corne et palissandre « pince tout ».



**Atelier MOSA FENO - Art de la table - Ornaments de salles**

- Création d'un ensemble contemporain d'accessoires pour la table - trois pièces en corne, palissandre et os.
- Création de modèles de luminaires par dessin.

Pour l'ensemble des ateliers concernés par la mission des [fiches de présentation des produits](#) ont été élaborées. Elles pourront être diffusées sur les marchés sous régionaux ou internationaux.

➤ **Propositions généralistes pour l'optimisation des ateliers**

- Optimisation du dressage par bain d'huile - pour les pièces simples, grosses ou petites - (moins de perte, pas de brûlures et plus de rendement = meilleure finition)

- Organisation de l'atelier et des postes de travail (disposition, notion de chaîne de production, hauteur des plans de travail)
- Optimisation des presses (fixation des plateaux - permet d'avoir les mains libres pour manipuler la pièce de corne)
- Montage de garde corps autour des disques de tronçonnage (sécurité)
- Utilisation de masques, de préférence à cartouche, pour le ponçage des matériaux.

#### ➤ Observations

Ces quatre ateliers ont permis, à travers les spécialités abordées, de transmettre des notions de bases en dessin, style de mode et création de modèles.

L'alternance des phases théoriques de création de modèles et de travail en atelier a permis de dégager dans la plupart des cas des solutions concernant à la fois la qualité de finition et la rentabilité de la production.

Le travail réalisé dans les ateliers a montré qu'il était possible et même aisé d'adapter la production de la plupart des artisans à des marchés très divers et contemporains. Dans le contexte actuel, les artisans de Diego Suarez produisent essentiellement des articles sur commandes destinés aux marchés locaux, trop restreints, du secteur touristique. Les résultats obtenus à l'issue de ce compagnonnage montrent qu'il est envisageable, moyennant une coopération matériel et de force de production, de pénétrer des marchés internationaux plus diversifiés. Nous avons vu qu'il n'était ni plus coûteux, ni restrictif d'utiliser des matériaux écologiques comme la corne, l'os ou la coco.

Nous avons constaté qu'il était possible de créer une variété infinie de modèles et d'articles à partir de matériaux simples et non précieux. Nous avons vu que nous pouvions ajouter de la valeur à nos productions par la créativité et par l'étude prospective, non par la quête incessante de matériaux, certes prisés, mais de plus en plus rares. Nous avons donc le pouvoir, en tant que commanditaires, acheteurs occasionnels, touristes, gros producteurs ou artisans, de valoriser ces matières premières au détriment de matériaux naturels plus rares et donc plus dangereux à utiliser pour notre futur et celui de nos écosystèmes.

#### ➤ Hypothèse de développement

Le bilan général montre l'importance de la **fédération des artisans en groupement ou en coopérative capable de répondre à la demande de nouveaux marchés**. Les problèmes de manque de matériel et la difficulté pour répondre de manière assurée à la demande de plus gros commanditaires en termes de délai, qualité de finition et coût, peuvent trouver une issue moyennant la mise en commun des savoir-faire et des potentiels de production des ateliers.

Madagascar est un pays formidable, hors du commun. Cette île pourrait s'appeler diversité. Elle recèle d'incroyables richesses culturelles et naturelles. Dix-huit ethnies issues des différentes vagues de conquête de l'île ont créé un métissage qui aujourd'hui caractérise un peuple aux traditions multiples et colorées, à la fois doux et volontaire. Malgré une pauvreté généralisée, chaque personne que j'ai rencontrée s'est montrée généreuse et m'a réservé un accueil chaleureux. J'espère sincèrement que nous pourrons apporter notre soutien aux artisans de Diego Suarez et des autres régions enclavées de la grande île.

## Calendrier de la mission

### ***Vendredi 22 Octobre***

Arrivé à Antananarivo

Rencontre avec Salomon Claude ANDRIANANDRAINA, Alain Liva RAHARIJAONA et Claudine RANDRIAMBOLOLONA, de la Direction de l'artisanat

### ***Samedi 23***

Arrivé à Antsiranana

Rencontre avec Passy Honeste ANDRIAMAROSON et le personnel de la chambre du commerce et de l'industrie d'Antsiranana.

### ***Dimanche 24***

Tournée dans les quatre ateliers avec Passy et rencontre avec Rahelisoa NARIMBONINA, Ralieva SYLLA, Mossa FENO et TOMBOFENO

### ***Lundi 25***

Réunion de mise en route au CITE d'Antsiranana avec l'ensemble des artisans

### ***Mardi 26***

Début du premier atelier chez Madame RAHELISOA

### ***Vendredi 03 Novembre***

Débat collectif avec les artisans autour du travail réalisé jusque là et les aménagements apportés à l'atelier chez Mme RAHELISOA

### ***Lundi 06***

Début du second atelier chez Monsieur TOMBOFENO

### ***Samedi 11***

Début du travail chez Messieurs Ralieva SYLLA et Mossa FENO

### ***Samedi 18***

Tour des ateliers et photos des artisans au travail

### ***Lundi 20***

Restitution collective et séance photo des articles avec les artisans et Monsieur PASSY au CITE, atelier de montage de catalogue.

### ***Mardi 21***

Finalisation catalogue et retour à Antananarivo